



En Corée du Sud, 50 000 mineurs sont en contact avec la poussière de l'antracite, un minéral mou et friable dont il est difficile de moderniser les méthodes d'extraction.

CORÉE DU SUD

LE CHARBON AU SEIN DES MINEURS

par Denis Marchand

Le charbon est la principale source d'énergie de la Corée du Sud. Le sous-sol coréen renferme des réserves inépuisables d'antracite. Ce minéral est extrait principalement pour la fabrication de briquettes utilisées pour la cuisson domestique et le chauffage des maisons. En 1985, la production totale atteindra 22 millions de tonnes, se classant parmi les plus importantes du monde.

Trois cent trente-trois mines de charbon sont actuellement en opération, fournissant un emploi à plus de 55 000 personnes. De récentes statistiques révèlent que 16 p. 100 des 50 000 mineurs directement exposés à la poussière sont affectés par une maladie pulmonaire, appelée la pneumoconiose.

Cette situation inquiétante a incité le département de médecine préventive du Collège médical catholique de Séoul à effectuer une étude approfondie pour connaître la nature, les causes et le développement de cette maladie industrielle.

« Nous sommes des pionniers pour ainsi dire. En Corée, personne encore ne s'était penché sur ce problème. En 1980, uniquement notre hôpital dépistait la pneumoconiose et dispen-

sait des soins appropriés aux personnes atteintes, souligne le Dr Yun Im goun, chercheur principal, en ajoutant : Le monde médical coréen était peu sensibilisé aux maladies industrielles et cette absence de connaissances rendait le dépistage difficile, voire impossible. »

La recherche a été concentrée dans 22 houillères. L'examen médical des 12 800 mineurs a permis de découvrir rapidement 2003 cas de pneumoconiose, dont 13 dans un état de développement avancé.

La majorité des victimes identifiées travaillaient dans les endroits où le taux de concentration de poussière est très élevé, c'est-à-dire dans les parties souterraines où s'effectuent les opérations de forage, d'extraction et de transport du minéral.

PLUSIEURS FACTEURS NÉGATIFS

Plusieurs facteurs favorisent la prédominance de cette maladie dans les mines de charbon d'antracite; la friabilité du minéral, la profondeur des puits, les méthodes d'extraction traditionnelles et la piètre qualité de l'environnement en milieu de travail.

En effet, le charbon extrait en Corée du Sud est différent du charbon bitumineux que l'on retrouve en Allemagne, au Japon ou au Canada. Ce dernier est d'ailleurs importé pour alimenter les industries lourdes, les cimenteries et les aciéries coréennes. L'antracite est mou, friable et produit beaucoup de poussière. Mais il constitue le minerai le plus approprié pour la fabrication de briquettes domestiques. Cependant, il permet difficilement l'usage de techniques sophistiquées dans les opérations d'extraction, selon l'ingénieur Hee Bock Eun, prétexte pertinemment utilisé par les compagnies minières pour ne pas moderniser leurs installations.

Son extraction est faite au moyen d'outils manuels (marteaux, pics, foreuses pneumatiques, ciseaux mécaniques) dans les galeries étroites atteignant parfois 600 mètres de profondeur sous le niveau du sol.

Une chaleur accablante et une concentration excessive de poussière, conséquences d'un système de ventilation inadéquat, rendent les conditions de travail pénibles et favorisent l'inhalation de particules poussiéreuses par les ouvriers.

DÉVELOPPEMENT DE LA MALADIE

La poussière déposée sur les tissus pulmonaires agit très lentement. Elle y demeure de longues années avant de causer la détérioration de certaines fonctions pulmonaires. C'est d'ailleurs un trait caractéristique de cette maladie : elle se développe parfois longtemps après la période d'exposition à la poussière. Elle n'est pas facile à diagnostiquer. Son développement est perceptible par radiographie lorsque celui-ci parvient à une phase avancée.

Les symptômes apparents se traduisent par une difficulté de respirer, l'épaisse viscosité de la salive, la présence de sang

dans les expectorations profondes, une toux persistante et des douleurs permanentes à la poitrine.

L'absence de traitements adéquats peut entraîner de sérieuses complications. En effet, l'emphysème pulmonaire (dilatation excessive et permanente des alvéoles pulmonaires), la bronchectasie (dilatation des bronches) ou la perforation des poumons entraînent une gêne respiratoire permanente, et peuvent même causer la mort.

Cette recherche a permis de sensibiliser beaucoup d'intervenants et de souligner le caractère dramatique et onéreux de cette maladie pour la société coréenne. Elle s'est avérée un outil important pour l'établissement de nouveaux programmes de santé préventive.

Le ministère du Travail s'est intéressé à cette recherche pour formuler une nouvelle réglementation relative à la santé et la sécurité des travailleurs dans certains secteurs de l'industrie.

Le milieu patronal a également entrepris de changer cette situation alarmante. Plusieurs compagnies minières ont modifié leur système de contrôle de la qualité de l'air, de ventilation et d'évacuation de la poussière. En outre, les employés subissent maintenant des examens médicaux réguliers préventifs.

DES PROGRÈS ENCOURAGEANTS

« La santé dans le secteur industriel est un problème délicat dans les pays en développement. Elle implique des sommes d'argent importantes que peu de gens sont prêts à déboursier. Les progrès réalisés dans ce domaine sont tout de même remarquables et encourageants », souligne le D^r Yun.

Bénéficiant de la participation financière du CRDI, le département de santé préventive a acquis une connaissance pertinente

et judicieuse. C'est pourquoi il a entrepris de sensibiliser le monde médical coréen à cette réalité qui prend des proportions alarmantes. Celui-ci est encore peu sensibilisé à la pneumoconiose bien qu'aujourd'hui 9000 cas soient enregistrés en Corée.

La pneumoconiose n'étant pas incluse dans les programmes d'études médicales, les spécialistes du Centre médical catholique sont maintenant invités périodiquement à prononcer des conférences auprès des étudiants et des médecins. La publication de leurs rapports de recherche profite à ceux qui veulent en connaître davantage. Aujourd'hui, sept hôpitaux à travers le pays portent une attention particulière à cette maladie et fournissent des soins adéquats.

« On ne peut pas tout changer en une courte période », rappelle le D^r Yun. « Nous avons réussi à éveiller l'intérêt de beaucoup de monde. Ceci est important. Nous avons parcouru beaucoup de chemin en peu d'années, avec beaucoup de patience. Notre tâche n'est pas terminée. »

En effet, la Corée du Sud connaît actuellement un développement industriel phénoménal. C'est le deuxième exportateur de navires au monde, le treizième producteur mondial d'acier, enregistrant des exportations dépassant les 2 milliards de dollars US. Malheureusement, le développement des maladies industrielles connaît un taux de croissance proportionnel.

Le Centre médical catholique désire poursuivre ses recherches, notamment dans les chantiers de constructions navales où l'on retrouve un taux élevé de maladies pulmonaires.

Il existe plusieurs types de pneumoconiose, tous causés par diverses variétés de poussières. L'amiantose, bien connue au Québec, fait partie de cette grande famille où elle atteint, selon le docteur Raymond Bégin, pneumologue au Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke, Canada, environ 15 p. 100 des travailleurs à long terme, soit ceux âgés d'environ cinquante-cinq ans. En France, on dénombre pas moins de 25 000 travailleurs atteints de la pneumoconiose du charbon soit un taux d'environ 15 p.100 de la main-d'œuvre. Selon le docteur Bégin, ces maladies peuvent être enrayerées presque complètement avec l'installation de systèmes de captation des poussières installés à la source d'extraction des minerais. □



Photo de Denis Marchand.

Denis Marchand est un journaliste pigiste canadien qui s'est rendu dernièrement en Asie dans le cadre d'un projet de voyage soumis à la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) et financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Un service de radiographie ambulante a permis à des milliers de mineurs de subir un examen pulmonaire préventif.